## Lettre de JP II au Nonce apostolique de Pologne, pour le 50e anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie, 6 avril 1993

Cf. ORF du 27/04/93

A l'approche que cinquantième anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie, je voudrais rappeler, avec l'Eglise tout entière, ces terribles jours de la Deuxième guerre mondiale, jours de mépris pour la personne humaine, manifesté par l'horreur des souffrances endurées en ce temps-là par un si grand nombre de nos frères et sœurs juifs. C'est avec une profonde peine que nous rappelons ce qui arriva alors, c'est-à-dire tout ce qui arriva lors de cette longue nuit noire de la Shoa. Nous nous souvenons et nous avons besoin de nous souvenir avec une confiance renouvelée en Dieu et en sa bénédiction qui guérit de tout.

Dans leur Lettre pastorale du 30 novembre 1990, les évêques polonais ont écrit sur ce qui se passa alors en Pologne, mais aussi sur les responsabilités actuelles des chrétiens et des juifs : « La perte mutuelle de vies, une mer de terribles souffrances et de torts endurés, ne devraient pas nous diviser mais nous unir. Les lieux d'exécution et, en bien des cas, les sépultures communes sont un appel à réaliser cette unité ».

Comme chrétiens et juifs, qui suivons l'exemple de la foi d'Abraham, nous sommes appelés à être une bénédiction pour le monde (cf. Gn 12, 23 et s.). Telle est la tâche commune qui nous attend. Il nous est donc nécessaire, à nous, chrétiens et juifs, d'être tout d'abord une bénédiction les uns pour les autres. Cela se réalisera effectivement lorsque nous serons unis face aux maux qui nous menacent toujours : indifférence et préjugé, aussi bien que démonstrations d'antisémitisme.

Pour ce qui a déjà été réalisé par les catholiques et les juifs grâce au dialogue et à la coopération, je remercie Dieu avec vous; pour ce que nous sommes encore appelés à faire, j'offre mes ardentes prières. Puisse Dieu nous guider encore sur les chemins de sa volonté souveraine et aimante pour la famille humaine.